Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

70 | 2007
70

Culture, Medicine & Psychiatry

Cult Med Psychiatry 2006; 30 (2)

Pascal Cathébras

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/423>

DOI : 10.4000/amades.423

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Pascal Cathébras, « Culture, Medicine & Psychiatry », *Bulletin Amades* [En ligne], 70 | 2007, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.423>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Culture, Medicine & Psychiatry

Cult Med Psychiatry 2006; 30 (2)

Pascal Cathébras

- 1 Les éditeurs de ce numéro (Joseph Dumit et Nathan Greenslit) spécifique dévolu à l'anthropologie du médicament constatent ce qu'ils appellent "*a pervasive pharmaceuticalization of culture*" et dressent quelques pistes possibles d'une anthropologie du médicament, à travers les articles de ce numéro.
- 2 Dans un article intitulé "*Manufacturing consensus*", David Healy s'intéresse à la « fabrication d'un apparent consensus académique » à partir des essais contrôlés de médicaments (il s'agit essentiellement de psychotropes) : comment des médicaments nouveaux, beaucoup plus chers que les anciens et représentant probablement un progrès marginal dans l'efficacité et la tolérance, en viennent à être présentés comme indubitablement supérieurs ? La manière de présenter au public les résultats des essais contrôlés pour obtenir ce résultat est analysée, de même que la façon dont les « décideurs » ou « leaders d'opinion » sont privés d'informations capitales sur les effets secondaires des médicaments. Dumit et Greenslit, dans leur éditorial, notent que Healy illustre, à la suite de certains historiens de la médecine, « le processus selon lequel les patients comme les médecins en arrivent à se défier de leur propre entendement et de leurs propres sens pour accepter le jugement des essais et des statistiques ».
- 3 Dans un article intitulé "*Pharmaceutical virtue*", Emily Martin se penche sur la gestion de l'ambiguïté morale attachée aux médicaments psychotropes, à travers des entretiens menés avec des retraités ayant participé à l'avènement des médications psychotropes dans les années 50 et 60, et d'employés actuels de l'industrie pharmaceutique, pris entre l'image de rapacité et d'immoralité de cette industrie, et le besoin de penser travailler pour le bienfait de l'humanité.
- 4 Mark Nichter et Jennifer Jo Thompson s'intéressent, dans un article intitulé "*For my wellness, not just my illness : North Americans' use of dietary supplements*", à cette catégorie « liminale » des suppléments alimentaires (« alicaments ») et à la façon dont cette consommation est influencée par diverses sources d'information. Les suppléments sont le plus souvent utilisés comme substituts des médicaments, vécus comme moins

dangereux, mais partageant le même « langage pharmaceutique » (*pharmaceutical idiom*).

- 5 Un article intitulé "*Machines, medication, modulation: circuits of dependency and self-care in Las Vegas*" de Natasha Dow Schüll montre que, dans cette ville, les technologies qui sont le support de l'addiction des joueurs pathologiques sont mises en balance avec la promotion des psychotropes et des thérapies sensés les en libérer. Ces deux aspects à première vue opposés partagent en fait le modèle d'un « soi » comme continuum de comportements possibles pouvant être modulés de l'extérieur. Les joueurs compulsifs semblent à la recherche d'un équilibre fragile entre divers degrés, ou divers types, de dépendance, la liberté résidant dans la possibilité de choix entre une ou une autre forme de dépendance, et la possibilité de les réguler.
- 6 Le dernier article "*From naughty goods to Nicole Miller: medicine and the marketing of American contraceptives*" retrace l'histoire de la représentation de la contraception en Amérique depuis la fin du XIX^e siècle, pointant les continuités et les ruptures dans les relations de la sexualité, de la médecine, du marketing, et du contrôle de la reproduction.
- 7 À travers plusieurs des articles de ce numéro, Joseph Dumit et Nathan Greenslit voient l'instauration d'un subtil « langage pharmaceutique » contribuant à l'identité américaine moderne. "*Americans are constantly asking themselves if they are doing the right things in order to be the good people they want to be, and they answer those questions with reference to how they "choose" their drugs*". L'avènement de nouveaux psychotropes a en effet rendu de plus en plus difficile d'opposer « la maîtrise de sa vie acquise grâce aux médicaments, et la perte de contrôle induite par la nécessité de consommer des médicaments ». Et les américains, en choisissant leurs combinaisons de médicaments, de contraceptifs, ou de suppléments alimentaires, « produisent leur identité à travers leur consommation ».